

UNE VIGILANCE SUR LE TRAITEMENT DES ERREURS

Si les erreurs sont fréquentes et normales en ce début d'apprentissage, il serait contre-productif de ne pas les traiter.

→ ne pas laisser une erreur non corrigée, procéder à un feed-back immédiat :

- dans une situation d'entraînement où plusieurs élèves lisent à voix haute des listes de syllabes, de mots (exemple : « le furet »), pour garder un rythme intensif, simplement corriger l'erreur (éventuellement en signalant le problème – *exemple : la syllabe « pon » est lue « pou » → dire « ou », c'est le « ou » de « ours » si c'est le mot référent*) et **faire relire juste**.

- dans la situation où les élèves ont à lire des phrases, parfois ne pas intervenir immédiatement car l'élève peut s'auto-corriger et relire le mot correctement après avoir lu le suivant (appui sur le contexte).

Un exemple donné dans le guide rouge CE1 (p. 28-29) :

« Les élèves lisent le texte, guidés par le professeur. Durant les temps d'entraînement, ils peuvent commettre des erreurs sur les mots qu'ils découvrent : le professeur doit alors penser ses interventions pour accompagner l'apprentissage. En interrompant instantanément la lecture au moment de l'erreur, il ne laisse pas à l'élève l'opportunité de se corriger lui-même. Il est important de lui accorder cette possibilité pour favoriser le développement de processus d'autorégulation (par exemple, l'élève lit « Il ouvre la “cague” du tigre... euh non... la “cage” du tigre. »). Le professeur peut aussi renvoyer en miroir ce que l'élève vient de lire afin de lui faire prendre conscience de l'erreur. Il attend sa réaction et l'invite à se corriger. Après avoir permis à l'élève de se corriger lui-même, le professeur l'invite à relire la phrase pour lever l'obstacle rencontré, faciliter l'identification des mots. Il lui permet de surmonter la difficulté »

→ dans un atelier de remédiation, généralement dans une organisation en groupes de besoins, mettre la focale sur une difficulté repérée et prendre le temps de rendre explicite ce qui génère l'erreur.

Exemple : des élèves confondent des graphèmes complexes (ou on oi par exemple) → faire classer syllabes et mots en appui sur l'affichette des mots de référence, Borel Maissonny..., lecture de listes de mots rangés par graphème puis mélangées ; en attirant l'attention sur l'enjeu qui est de limiter les erreurs (*exemple : « Vous confondez des groupes de lettres parce qu'ils se ressemblent, alors on va faire un travail pour vous aider à mémoriser et ne pas les confondre »...*)

Remarque :

Les activités d'entraînement en autonomie sont à concevoir pour prendre en compte le traitement immédiat des erreurs :

- des exercices numériques avec auto corrections intégrées

- des activités (souvent avec manipulations) auto correctives (réponse au dos de cartes par exemple) ou avec contrôle par l'enseignant en fin d'atelier.